17/02/2021

Le Banc des Joyeuses Commères

Evelyne Lagardette
COMPAGNIE ALLEGRETTO

Les Personnages :

Par ordre d'apparition sur scène :
Léontine Bergerac : Agnès Villetelle
Simone, une commère : Lucia Lecchini
Blanche-Marie, l'autre commère : Evelyne Lagardette
Valentine, fille de Simone : Sandrine Berrod
Marie-Blanche : Véronique Petit

Le Matériel :

2 Bancs de jardin
2 magazines genre Voici et Paris-Match, un grand journal genre ici paris
Prévoir petites bouteilles dans les sacs à main
Téléphones portables
Un sac pour transporter un petit chat.
Valise à roulettes, sac de voyage et sac à main pour Marie-Blanche
Pour Léontine : petit coussin, chaussures, chapeau, grand mouchoir, lunettes de soleil

1. Ouverture – La Chanson des Grattons : *Instrumental*

Scène 1. : Léontine

Décor : un banc au milieu de la scène. Un autre banc sur le côté.. De jardin 2, Léontine entre sur scène pendant la musique, les bras chargés. On voit qu'elle a mal un peu partout. Elle porte des lunettes de soleil et un chapeau, avec un pyjama en soie. Elle a un sac à main un peu grand.

Léontine : Ah, ben, c'est quand même un peu fort ! Y m'a mise à la porte de ma cabiotte ! Et pi, ce grand gognand, y ne m'a même pas laissé le temps de m'habiller ! Heureusement j'ai pu attraper mon cabas et mes groles ! Ah et pi mon chapio ! De toute façon, en ce moment, la mode est au pyjama de ville !

C'est égal, des fois, il exagère un peu ! Mais, bah, ça va lui passer. J'vais attendre une heure ou deux, le temps qu'y s'calme et pi je reviendrai. De toute façon, y' sera bien content que j'revienne ! Y a trop besoin de moi !

Bon ben, en attendant, je vais faire un pti sieston ! J'espère qu'y pleuvre pas de bugnes et de matefaims. *Elle regarde le ciel* : Ben ma foi, ça devrait aller. Le vaganay, i va bien encore nous chauffer les clinquettes jusqu'à ce soir. L'est quand même bien chenue, cette petite ville d'Anse ! mais faudrait qu'ils y nettoient un peu les bancs ! J'vais être toute mâchurée !

Elle tire un mouchoir de son sac et essuie le banc. Puis elle s'installe comme elle peut sur le banc et s'endort.

Scène 2. : Simone

De jardin 1, arrive Simone, un journal sous le bras et un sac à la main. Elle vient vers le banc, et s'apprête à s'asseoir quand elle voit Léontine sur le banc.

Simone : Ah bien la place est prise ! C'est bien dommage ! C'est vrai qu'il fait bon aujourd'hui ! Les gens en profitent pour sortir !! Elle doit être bien fatiguée, cette dame, pour dormir ici !

Ah, mais cet autre banc est libre ! Je vais m'asseoir ici.

Elle s'assoit, pose son sac et ouvre le magazine. Voyons un peu quelles sont les nouvelles ! Ah, des photos du bébé. La Princesse Adrienne de Suède… Oh qu'elle est mignonne ! Je serai curieuse de voir comment elle va grandir !

Elle commence à chanter assise puis finit par se lever. Pendant ce temps, Léontine dort.

2. Qué será será - du film L'homme qui en savait trop - Livingston et Evans : *Simone*.

Dans le berceau d'un vieux château
Une princesse vient d'arriver
Une princesse tout étonnée
A qui l'on vient chanter :

Qué será será
Demain n'est jamais bien loin
Laissons l'avenir, venir
Qué será será
Qui vivra, verra !

On vit grandir et puis rêver
La jeune fille qui demandait :
"Dis-moi ma mie qui j'aimerai"
Et sa maman disait :

Qué será será
Demain n'est jamais bien loin
Laissons l'avenir, venir

Qué será será
Qui vivra, verra !

Quand vint l'amant de ses amours
La demoiselle lui demanda :
"M'es-tu fidèle jusqu'à toujours ?"
Et le garçon chanta :

Qué será será
Demain n'est jamais bien loin
Laissons l'avenir, venir
Qué será será
Qui vivra, verra !

Quand elle chante à son enfant
Dans un sourire, cet air charmant
C'est pour lui dire que dans la vie
Rien n'est jamais fini

Qué será será
Demain n'est jamais bien loin
Laissons l'avenir, venir
Qué será será
Qui vivra, verra !

Ah, mais Blanche-Marie n'est toujours pas là ! Elle m'avait bien dit qu'elle viendrait ! Bah, tant pis ! Continuons la lecture…

Scène 3. : Léontine, Simone et Blanche-Marie

Blanche-Marie arrive un peu en courant, venant de la salle côté cour… Simone se lève et s'avance vers elle.

Simone : Ah, bonjour ! Je me demandais si tu viendrais !

Blanche-Marie : Bonjour Simone ! Ah ben oui que j'allais venir ! Pas question de rater notre petit rendez-vous ! On a tellement de choses à se raconter !

3. C'est la Saison d'Amour - Les trois Valses - Oscar Straus : *Blanche-Marie*.

Oui je suis, je m´en rends compte
En retard et j´en ai honte
Mais il faut que je te conte
Ce qui vient de m´arriver

Je passais rue du Paradis
Quand dans une allée fleurie
Une voix s´est élevée
A moins que j´aie rêvé
Une voix qui me berçait
Et tout bas me disait :

C´est la saison d´amour
C´est le joyeux retour
Du soleil, du muguet, du lilas
Viens profiter de tout cela !
Viens fêter les beaux jours !
Car les beaux jours sont courts
Souviens-toi que plaisir d´amour
Ne dure pas toujours.

La chanson était si belle
Que ramiers et tourterelles
L´ont soudain reprise en cœur
Pour mieux troubler mon cœur
Et la voix qui m´enchantait
En me suivant chantait :

C´est la saison d´amour
C´est le joyeux retour
Du soleil, du muguet, du lilas
Viens profiter de tout cela !
Viens fêter les beaux jours !
Car les beaux jours sont courts
Souviens-toi que plaisir d´amour
Ne dure pas toujours.

BIS

Blanche-Marie : Je suis désolée, je me suis laissé distraire par tout ça et je n'ai pas vu le temps passer !
Simone : C'est vrai que ça fait du bien, ce beau temps.
Blanche-Marie : Et ça me rend toute guillerette comme une jeune fille. Je me sens prête à tout ! Bon, mais je vois que notre banc est occupé.
Simone : Eh oui, tu vois, et cette pauvre dame dort ! Je me demande bien ce qu'elle fait pour être fatiguée à ce point !
Léontine se réveille, un peu grincheuse
Léontine : Oui, j'essaie de dormir, mais avec tout l' potin que vous faites, on dirait que chui dans un poulailler.
Simone : Oh, mais désolée si nous vous avons réveillée.
Blanche-Marie, *à son oreille* : Elle est habillée un peu bizarrement, non, tu ne trouves pas ?
Dans le mouvement qu'elle fait pour se remettre assise, Léontine fait tomber ses lunettes, faisant apparaitre un gros coquard sur un œil.
Blanche-Marie, *à Simone* : Oh, tu as vu le gros coquard qu'elle a !
Simone, *s'avançant un peu vers elle* : Mais qu'est-ce qui vous est arrivé. Vous avez un beau bleu ! Oh mais je vois que vous en avez aussi un peu sur les bras !
Léontine , *cachant vite ses bras* : Non, mais c'est rien. Chui débaroulée dans l'escalier.
Blanche-Marie : Vous êtes sûre que c'est dans l'escalier que vous vous êtes fait ça ? Parce que, ces bleus-là, sur vos poignets, ça ressemble un peu à des traces de doigts !
Léontine : Non, mais de quoi j'me mêle !
Simone : C'est que l'escalier, il a souvent bon dos ! On peut vous aider, vous savez !
Blanche-Marie : Vous pouvez tout nous dire, allez, on sait être discrètes.
Léontine : Ah oui ? j'ai des doutes !
Simone : Si, si, vous pouvez avoir confiance !
Blanche-Marie : Il y a des moments où il ne faut pas rester seule.
Léontine : Mais, non, j'ai besoin de personne !
Simone : Ben, c'est c'qu'on dit … Jusqu'à ce que ce soit trop tard !
Léontine : Mais non, c'est rien ! Mon homme s'est juste un peu fâché. C'est ma faute, je l'avais énervé !
Simone : Ah ben il n'y est pas allé de main morte, quand même !
Blanche-Marie : Et même si c'est de votre faute, c'est pas une raison pour frapper ! Il ne faut pas rester avec lui ! Il est dangereux !
Léontine : Mais non, c'est seulement une fois quand autre.
Blanche-Marie : Comment seulement de temps en temps ! Une fois, c'est déjà une de trop !
Simone : Blanche-Marie a raison ! Il ne faut pas rester !
Léontine : Mais non, je peux pas le quitter ! *La musique commence.* Que voulez-vous ?

4. Mon Homme - Maurice Yvain : *Léontine*

Sur cette terre, ma seule joie, mon seul bonheur
C'est mon homme.
J'ai donné tout c'que j'ai, mon amour et tout mon cœur
À mon homme
Et même la nuit,
Quand je rêve, c'est de lui,
De mon homme.
Ce n'est pas qu'il soit beau, qu'il soit riche ni costaud
Mais je l'aime, c'est idiot,
Il m'fout des coups
Il m'prend mes sous,
Je suis à bout
Mais malgré tout
Que voulez-vous

Je l'ai tell'ment dans la peau
Qu'j'en d'viens marteau,
Dès qu'il s'approche c'est fini
Je suis à lui
Quand ses yeux sur moi se posent
Ça me rend toute chose
Je l'ai tell'ment dans la peau
Qu'au moindre mot
Il m'f'rait faire n'importe quoi
J'tuerais, ma foi
J'sens qu'il me rendrait infâme
Mais je n'suis qu'une femme
Et, j'l'ai tell'ment dans la peau...

Pour le quitter c'est fou ce que m'ont offert
D'autres hommes.
Entre nous, voyez-vous ils ne valent pas très cher
Tous les hommes
La femme à vrai dire
N'est faite que pour souffrir
Par les hommes.
Dans les bals, j'ai couru, afin d'l'oublier j'ai bu
Rien à faire, j'ai pas pu
Quand il m'dit: "Viens"
J'suis comme un chien
Y a pas moyen
C'est comme un lien
Qui me retient.

Je l'ai tell'ment dans la peau
Qu'j'en suis dingo.
Que celle qui n'a pas aussi
Connu ceci
Ose venir la première
Me j'ter la pierre.
En avoir un dans la peau
C'est l'pire des maux

Mais c'est connaître l'amour
Sous son vrai jour
Et j'dis qu'il faut qu'on pardonne
Quand une femme se donne
À l'homme qu'elle a dans la peau

Blanche-Marie : Oui, mais vraiment, ce n'est pas raisonnable de rester avec lui !
Simone : C'est sûr ! Et puis, c'est quoi, cette drôle de tenue ?
Léontine : Y m'a mise à la lourde ! J' n'ai même pas eu le temps de m'habiller. J'ai eu juste le temps d'attraper un chapiot et mon cabat .
Simone : C'est bien quand même un sale bonhomme !
Léontine : Mais regardez-donc comme il est beau ! *(Elle sort une photo de son sac-à-main.)*
Blanche-Marie : Ah, il ressemble à Ian Somerhalder ! Un beau brun avec des yeux bleus. Et tout musclé en plus ! Ben j'comprends que vous soyez tout émoustillée ! En plus il est si jeune !
Léontine : Hein, vous avez vu si j'en ai d'la chance !
Simone : Moi, j'dirais pas ça !
Blanche-Marie : Quand même !... Je peux revoir la photo ? … Ah oui ! (*Soupir*) Dommage qu'il soit violent !
De cour 1, entrée de Valentine, avec un petit sac. Elle vient toute contente vers le groupe.

Scène 4. : Léontine, Simone, Blanche-Marie et Valentine

Simone : Oh ben dis-donc, tu as bien l'air contente !
Valentine : Ça c'est sûr ! On m'a fait un super joli cadeau ! Et c'est l'amour fou !
Simone : Ah oui ! Allez, raconte-nous, Valentine !
Blanche-Marie : Oh oui, allez raconte !

5. Maxou - Frank Langolff : *Valentine*

L'amour plus fort que la mort
C'est dans les livres ça fait fort, c'est Max!
C'est comme les petits reflets d'or
Dans mes miroirs où s'endort Max!
Ô Ma-xou
Ma-xou
Ma-xou
Ma-xou
J'ai des tiroirs à trésors
Où je me cache quand je dors
Un tout petit maximum
Un tout pe-tit ma-ximum
Un tout pe-tit ma-xi-mum
Bien plus fort que la mort

L'amour plus fort que la mort
Je le connais, ça fait fort, c'est Max!
C'est des images découpées que je colle dans mes cahiers

Blancs
Ô Ma-xou
Ma-xou
Ma-xou
Ma-xou
Il habite à l'est d'Eden.

Il a une vie sans problèmes
Un tout petit maximum
Un tout pe-tit ma-ximum
Un tout pe-tit ma-xi-mum
Bien plus fort que la mort

Dites pas qu'il n'existe pas Maxou,
Il est bien à moi
Il m'aime
Il habite à l'est d'Eden
Il sait bien que je l'aime Max!
Ô Ma-xou
Ma-xou
Ma-xou
Ma-xou
J'ai des tiroirs à trésors
Où je me cache quand je dors
Un tout petit maximum
Un tout pe-tit ma-ximum
Un tout pe-tit ma-xi-mum
Bien plus grand que la vie
(Bien plus fort que la mort)

Blanche-Marie : Oui, mais avec ça, on n'en sait pas plus !
Simone : Oh, ben oui, alors ! Qui c'est ce Maxou ?
Blanche-Marie : Ben, oui, qui c'est ?
Valentine : Eh bien, il est là !
Léontine : Ben, où ça, là ?
Valentine : Là, dans mon sac !
Toutes : Comment ça, dans ton (votre) sac !
Valentine : Ben oui, regardez ! *Elle ouvre son sac avec précaution.*
Simone : Mon Dieu comme il est mignon !
Blanche-Marie : Oh oui, alors ! Il est trop chou ! Il a quel âge !
Valentine : Il a deux mois et demi !
Léontine : Moi, j'aime pas les greffiés ! Ça me donne des boutons !
Valentine : Les greffiers, qu'est-ce qu'elle raconte ? Où elle voit un greffier !
Simone : Et mais tu connais pas ce mot !
Léontine : Ben un matou, quoi !
Blanche-Marie : Ben oui, un chat en lyonnais !
Valentine : Ah oui, c'est du lyonnais de vieilles !
Simone : De vieilles, non, mais ! Fais attention à c'que tu dis !
Léontine : En tout cas, j'aime pas ces bestioles !
Blanche-Marie : Oh mais ce petit chat-là, il est tellement chou ! Regardez-donc, comme il est tout mignon !
Léontine éternue
Léontine : J'les déteste vraiment ces bestioles !
Simone, *regardant dans la salle et montrant du doigt* : Eh, mais c'est qui, ce drôle de gars ! On l'a jamais vu par là !
Valentine : Moi, je ne le connais pas, mais il a vraiment un air bizarre.
Blanche-Marie : Ah, mais moi, il me plairait bien !
Léontine et Valentine : Ah, bon !

Simone : Ah, toi, c'est encore le printemps qui te travaille !
Blanche-Marie : Peut-être bien ! Mais je vous dis, moi, il me plait bien ! Je ferais bien sa connaissance !
Simone : Ah bon ! Mais tu n'as pas déjà quelqu'un ?
Blanche-Marie : Bah oui ! Mais c'est pas parce que j'aime le chocolat que j'goûte pas aussi aux fraises !
Pendant cette conversation, venant de fond cour, Marie-Blanche est entrée sur scène. Elle fait un tour vers jardin. Elle regarde vers les filles et arrive tout doucement derrière Blanche-Marie. Elle a une valise à roulettes et un sac de voyage en plus d'un sac à main.

Scène 5. : Léontine, Simone, Blanche-Marie, Valentine et Marie-Blanche

Marie-Blanche : Quant à moi, je le connais, et je sais qu'il n'est pas recommandable du tout !
Blanche-Marie : Ah mais qu'est-ce que tu fais là ?
Marie-Blanche : Surprise !!!
Blanche-Marie : C'est incroyable de te voir ici !
Marie-Blanche : Mon hôtel est juste à côté et je me suis garée sur la place ! C'est un pur hasard !
Blanche-Marie : Ça alors !!!
Marie-Blanche : Quant à ce gars, je vous le dis, à toutes, il vaut mieux ne pas avoir affaire à lui ! C'est un briseur de cœurs de la pire espèce ! C'est bizarre de le voir ici d'ailleurs !
Léontine : Avec la tronche qu'il a ! Moi, au moins mon Julot, il est beau comme un dieu !

6. Qui c'est celui-là : *Toutes*

De jardin à cour : Evelyne, Agnès, Sandrine, Lucia, Véronique
1 – Evelyne seule de face. De profil : Agnès face à Sandrine, Lucia face à Véronique

Toutes : Qu'est-ce qu'il fait, qu'est-ce qu'il a, qui c'est celui-là ?
Complètement toqué, ce mec-là, complètement gaga.
Il a une drôle de tête, ce type-là.
Qu'est-ce qu'il fait, qu'est-ce qu'il a ?
Et puis sa bagnol', les nanas
Elle est drôlement bizarr', les nanas.
Ça se passera pas comme ça.
Qu'est-ce qu'il fait, qu'est-ce qu'il a, qui c'est celui-là ?

2 – On change de sens : Evelyne face à Agnès, Sandrine face à Lucia, Véronique seule de face

Il a un drôle d'accent ce gars-là,
Il a une drôle de voix.
On va pas se laisser fair', les nanas.
Qu'est-ce qu'il fait, qu'est-ce qu'il a ?
Non mais ça va pas, mon petit gars,
On va le mettre en prison, ce type-là,
S'il continue comme ça,
S'il continue comme ça.

3 - Tout le monde de face

Simone : C'est vraiment pas un play boy, il ne paie pas de mine
Avec sa grosse moustache et son long nez de fouine,
Marie-Blanche : Mais je ne sais pas pourquoi quand il sourit aux filles,
Elles veulent toujours l'emmener coucher dans leur famille.
Et leurs maris disent de lui :

Comme le 1 – Evelyne seule, Agnès face à Sandrine, Lucia face à Véronique

Toutes : Qu'est-ce qu'il fait, qu'est-ce qu'il a, qui c'est celui-là ?
Complètement toqué, ce mec-là, complètement gaga.
Il a une drôle de tête ce type-là.
Qu'est-ce qu'il fait, qu'est-ce qu'il a ?

Et puis sa bagnol', oh les gars,
Elle est drôlement bizarr', oh les gars,
Ça se passera pas comme ça,
Ça se passera pas comme ça.

3 - Tout le monde de face

Léontine : Est-ce que c'est sa faute à lui si les femmes mariées
Préfèrent sortir avec lui pour jouer à la poupée
Blanche-Marie : J'aime bien ses cheveux blonds et ses yeux polissons
Mais je crois que ce que j'préfère c'est son petit ventre rond
Et les maris disent de lui :

Comme le 2 – On change de sens : Evelyne - Agnès, Sandrine - Lucia, Véronique seule

Toutes : Qu'est-ce qu'il fait, qu'est-ce qu'il a, qui c'est celui-là ?
Complètement toqué, ce mec-là, complètement gaga.
Il a une drôle de tête, ce type-là.
Qu'est-ce qu'il fait, qu'est-ce qu'il a ?
Et puis sa bagnol', oh les gars,
Elle est drôlement bizarr', oh les gars,
Ça se passera pas comme ça,
Ça se passera pas comme ça.

3 - Tout le monde de face

Valentine : Ça fait envie comme il a l'air d'êtr' bien dans sa peau,
Il boit son pastis au bar avec le chef de gare,
Marie-Blanche : Il se gare n'importe où, j'vous jure qu'il est heureux.
Mais ça emmerde les gens quand on vit pas comme eux
Et tous les gens disent de lui :

Comme le 1 – Evelyne seule, Agnès face à Sandrine, Lucia face à Véronique

Toutes : Qu'est-ce qu'il fait, qu'est-ce qu'il a, qui c'est celui-là ?
Complètement toqué, ce mec-là, complètement gaga.
Il a une drôle de tête, ce type-là.
Qu'est-ce qu'il fait, qu'est-ce qu'il a ?
Et puis sa bagnol', oh les gars,
Elle est drôlement bizarr', oh les gars.
Ça se passera pas comme ça.
Qu'est-ce qu'il fait, qu'est-ce qu'il a, qui c'est celui-là ?

Comme le 2 – On change de sens : Evelyne - Agnès, Sandrine - Lucia, Véronique seule

Il a un drôle d'accent ce gars-là,
Il a une drôle de voix.
On va pas se laisser fair', oh les gars.
Qu'est-ce qu'il fait, qu'est-ce qu'il a ?
Non mais ça va pas, mon petit gars,
On va le mettre en prison, ce type-là,
S'il continue comme ça.
Qu'est-ce qu'il fait, qu'est-ce qu'il a, qui c'est celui-là ?

Blanche-Marie : Oh ben, zut ! Il est parti.
Marie-Blanche : Oh, ben, c'est plutôt mieux !
Valentine : Mais moi, il faut que j'aille faire des courses pour Maxou ! Tu peux me le garder, maman ? Il sera mieux ici que dans les magasins.
Simone : Tu crois ?
Valentine : Oh ben oui ! Surtout, tu laisses bien le sac fermé ! Ils sont tellement curieux les petits chats.

Je repasse le prendre dès que j'ai fini les courses.
Léontine : Et moi, j' vais attraper l'boucon
Simone : Je vais mettre le sac un peu loin de vous ! Comme ça, ça ne devrait pas vous gêner !
Valentine sort

Scène 6. : Léontine, Simone, Blanche-Marie et Marie-Blanche

7. La Galette : marche sur « Suoni la tromba, e intrepido» Bellini : *instrumental (Bande son)*

Léontine : Oh, mais, qu'est-ce qu'on entend là !
Simone : C'est le régiment qui est arrivé hier ! Il repart en manœuvres !
Léontine : Pff ! Des militaires ici !
Marie-Blanche : Oh, c'est super ! J'aime tellement les militaires !
Blanche-Marie : Ah, ben, tu n'as pas changé !
S'installer sur le court instrumental. De jardin à cour : Blanche-Marie, Léontine, Lucia

8. Ah que j'aime les Militaires - La Gde-Duchesse de Géroldstein - Offenbach : *Marie-Blanche*

1 - Ah ! Que j'aime les militaires, j'aime les militaires, j'aime les militaires, Leur uniforme coquet, Leur moustache et leur plumet ! Ah ! Que j'aime les militaires, J'aime les militaires, j'aime les militaires ! Leur air vainqueur, leurs manières, En eux, tout me plait !	1 – Face public : Sur Ah que on prépare pied droit à partir avec bras opposé en levant le talon. Sur j'aime, poser pied droit en avançant bras gauche. Marche au pas sur place avec bras opposés en balancement
2 - Quand je vois là ces soldats Prêts à partir pour la guerre, Fixes, droits, l'œil à quinze pas, Vrai Dieu ! Je suis toute fière !	2 - Se mettre au garde à vous, de face : talons joints, pieds en dehors à 45°, jambes bien tendues, dos bien droit, bras tendus le long du corps, main ouverte et légèrement tournée en dehors, les doigts joints, le petit doigt sur la couture du pantalon, la tête haute et droite, sans bouger.
3 - Seront-ils vainqueurs ou défaits ? ... Je n'en sais rien… ce que je sais… Je n'en sais rien… ce que je sais… Je n'en sais rien… ce que je sais…	3 - On écarte jambe gauche pour passer au **Repos** : jambes écartées, mains derrière le dos, sans bouger du tout.
4 – Ah	4 - **¼ de tour** gauche en tournant sur épaule gauche, visage vers cour. Préparer pied droit, bras gauche.
5 - Ah ! Que j'aime les militaires, J'aime les militaires, j'aime les militaires, Leur uniforme coquet, Leur moustache et leur plumet !	5- Sur place : **Marcher au pas** de profil, avec 1er pas à droite sur j'aime
6 - Ah ! Que j'aime les militaires, J'aime les militaires, j'aime les militaires ! Leur air vainqueur, En eux, oui tout me plait !	6 - **½ tour** en tournant sur épaule gauche, visage vers jardin. **Marcher au pas** de profil, avec 1er pas à droite sur j'aime
7 - Ah ! Que j'aime les militaires, Leur uniforme, leur moustache et leur plumet	7 – **1/4 tour** en tournant sur épaule droite et continuer **marche au pas** sur place face public

Leur uniforme, leur moustache et leur plumet
Ah ! Que j'aime les militaires,
Ah ! Que j'aime les militaires

8 - Ah !
Oui j'aime les militaires

8 – Ecarter jambe gauche pour passer au **Repos** : jambes écartées, mains derrière le dos

9 - Instrumental

9 – ½ **tour** en tournant sur épaule droite, et **marche au pas** (13 pas) à partir du pied droit en allant derrière le banc et se tourner pour **salut** sur dernier tour en claquant le pied gauche contre le pied droit sur le dernier accord. (On dessine une épingle à cheveux).

Léontine : Moi, j'aime pas les militaires ! Ça me donne d'l'urticaire !
Simone, *à Marie-Blanche et Blanche-Marie* : Alors donc, vous vous connaissez toutes les deux ? Si tu nous présentais ?
Blanche-Marie, *en rigolant* : Un peu, qu'on se connait ! C'est ma sœur jumelle !
Léontine : Ah ben, pour des sœurs jumelles, vous n'vous ressemblez pas trop !
Simone : Ah mais, je ne savais pas que tu avais une sœur, et jumelle en plus !
Marie-Blanche : C'est normal, j'habite à Paris. C'est pour ça que l'on ne se connait pas.
Blanche-Marie : Et comme elle ne vient jamais par ici, tu ne l'as jamais vue !

9. Duetto - Les Petites Michu - André Messager : *Blanche Marie et Marie-Blanche*

REFRAIN. Milieu entre les bancs
A deux : Blanche-Marie et Marie-Blanche,
Deux têtes sous un seul bonnet,
Deux fleurs sur une même branche ;
Qui voit l'une l'autre connaît !
Marie-Blanche : Blanche-Marie
Blanche-Marie : Et Marie-Blanche,
Marie-Blanche : Blanche-Marie
Blanche-Marie : Et Marie-Blanche,
A deux : Les deux forment un tout complet !
Les deux forment un tout complet !
Un tout complet !

COUPLET 1 Extérieur des bancs
Marie-Blanche : Comme entre nous tout devait être
Pareil en tout absolument,
Blanche-Marie : Le ciel prudent nous a fait naître
Toutes les deux au même instant.
Marie-Blanche : Tout juste j'arrivais au monde,
Mes yeux s'ouvraient à peine au jour
Blanche-Marie : Que moi, dans la même seconde,
Je fis mon entrée à mon tour !...

REFRAIN. A deux Milieu entre les bancs

COUPLET 2 Extérieur des bancs
Blanche-Marie : Nous sommes toutes deux semblables
Avec la gaîté d'un pinson !

Marie-Blanche : Malignes comme deux vrais diables
Et l'effroi de la pension !
Blanche-Marie : Mais avec ça, douces, gentilles,
Malgré nos airs de casse-cou !
Marie-Blanche : En résumé, fort bonnes filles
Et pas méchantes pour un sou !

REFRAIN. A deux Milieu entre les bancs

Les sœurs s'éloignent l'une de l'autre.
Simone : C'est incroyable que tu n'en aies jamais parlé que tu avais une sœur jumelle !
Blanche- Marie : Ah, mais c'est que ça ne s'est jamais trouvé !
Marie-Blanche : Dis plutôt que tu as honte de moi !
Blanche-Marie : Ah, mais non, ce n'est pas ça du tout ! Mais comme tu vois, Simone, dès qu'on est ensemble, on se dispute !
Simone : Ben, mais c'est normal pour des sœurs !
Marie-Blanche : Oui, on dit ça ! Mais finalement, moi je suis partie à Paris ! Et puis, ensuite en tournée un peu partout dans le monde.
Simone, *à Blanche-Marie* : Et tu ne m'as même pas raconté tout ça !
Blanche-Marie : Ça ne valait pas le coup !
Simone, *étonnée* : Ah !
Léontine, *à Marie-Blanche* : Et vous revenez un peu au pays ?
Marie-Blanche : Il faut bien un peu revoir la famille ! Bon, mais il se fait tard. Il est bien joyeux votre petit groupe, mais je dois aller à l'hôtel, il faut que je m'installe. On se revoit tout à l'heure ?
Simone : On va rester encore un peu ici, tant qu'il fait bon !
C'est qu'on a encore tout plein de choses à se dire avec Blanche-Marie !
Marie-Blanche sort par le fond jardin.

Scène 7. : Léontine, Simone, Blanche-Marie

Simone : Comment ça, elle va à l'hôtel ? Tu ne l'accueilles pas chez toi !
Blanche-Marie : Ah, ça non, alors !
Léontine : Oh, ben quand même, c'est votre jumelle !
Blanche-Marie : Ah, ben c'est que vous ne la connaissez pas ! Elle est impossible, il faut toujours qu'elle régente tout !
Simone : C'est quand même bizarre que tu ne m'en aies jamais parlé !
Blanche-Marie : Ben moins j'en parle et mieux j'me porte ! Elle m'a fait plein de coups vaches ! Et puis quand elle est là, il n'y en a jamais que pour elle, de sa vie de vedette ! Et puis, Madame ne vient jamais en province ! La dernière fois qu'elle est venue, c'était bien avant qu'on se connaisse toutes les deux !
Léontine : Chui sûre qu'il y a une histoire de mec, là-dessous !
Blanche-Marie : Oh, mais pas que ! Et si on s'occupait de vous ? Il faut d'abord qu'on vous trouve où aller ! Vous ne pouvez pas retourner avec votre mec !
Léontine : Oui, mais c'est chez moi !
Blanche-Marie : Mais c'est égal, vous n'êtes pas en sécurité !
Simone : Je voudrais bien vous accueillir chez moi, mais c'est petit, et pas du tout tranquille.
Blanche-Marie : Ah, bon ? Mais pourtant, tu es au fond d'une cour, loin de toute circulation…
Simone : Oui, mais, c'est la nouvelle voisine ! Je n'en peux plus. Elle fait du piano !
Blanche-Marie : Mais ça doit te plaire, tu aimes la musique !
Simone : Justement ! Elle joue tellement mal ! Et toujours le même morceau ! Il me sort par les oreilles !

10. Lettre ouverte à Elise – Anne Sylvestre : Simone

Lalala, lalala
Lalala, lalala

Ma voisine ne sait jouer que ça
Gnagnagna, gnagnagna
Du matin au soir il n'y en a
Lalala, lalala
Que pour Élise
Et supposons
Que je lui dise
A ma façon :
Depuis le temps que tu entends ça
Gnagnagna, gnagnagna
Est-ce que ça ne te saoule pas ?
Lalala, lalala

Mais qui était cette Élise
Qui défrise
Nos pianos
Qui sans fin se gargarise
Et se grise
De trémolos ?

Dis Ludwig si tu avais imaginé
Que ça tournerait comme ça ha, ha
Est-ce que tu n'aurais pas fignolé
Rajouté un bémol ici ou là, ha, ha
Est-ce qu'à ton Élise tu n'aurais pas pu
Dire tout ça de vive voix ?
Lalala, lalala

Comment croire qu'Élise écoutait
Sans arrêt, sans arrêt
Ce machin qui vraiment ne me fait
Pas marrer, pas marrer ?
Oui mais Élise
Elle aimait ça
Qu'on lui redise
Blablabla
Pourquoi écrire avec un piano
Les p'tits marteaux, les p'tits marteaux
Quand c'est si simple avec un stylo
Et puis des mots, rien que des mots

Mais cette garce d'Élise
Traumatise
Le bon Ludwig
S'il envoie ses grosses bises
Elle les veut en musique

Ah si seulement elle avait pu se taper le facteur
On n'aurait pas ha, ha
Eu à se farcir tous ces doubles soupirs
Et tous ces "ne m'oubliez pas" ha, ha
S'il avait pensé à lui téléphoner
On n'aurait pas écopé ça
Lalala, lalala

Chaque jour à l'heure du courrier
Et allez, et allez !
Il faut qu'elle vienne massacrer
Et taper et tamponner
Mais chère Élise
Il serait bon
Que vous accusiez réception
Qui sait, mais si vous lui répondiez
Par courrier recommandé
Elle pourrait apprendre par cœur
Enfin le Gai Laboureur

Je sais, je sais que je m'en lasserais
Mais ça lala, mais ça lala
Mais ça me changerait

Blanche-Marie : Ah bien, ma pauvre, je te plains !
Léontine : Mais faut pas vous casser la tronche, j' vais rentrer chez moi !
Simone et Blanche-Marie : Hein !
Léontine : Mais oui, ça lui arrive de s' fâcher, à mon Jules, mais après il est tout gentil ! C'est souvent comme ça ! Il est un peu soupe-au-lait, mais c'est un brave belin, quand même !
Simone : Vous trouvez ?
Léontine : Mais oui…
Blanche-Marie : Ben moi, j'aimerais vraiment pas vivre comme ça ! Et en plus, j'suis sûre qu'il va voir ailleurs ! Y'a pas de raison pour qu'il se gêne !
Léontine : Mais non ! J'vois bien qu'il m'aime…
Blanche-Marie : Pff ! Vous croyez ça ! On est toujours misérables si l'on se fie à ce qu'ils nous racontent, les hommes !

11. Las ! que nous sommes misérables - Jehan Chardavoine : Blanche-Marie

Las ! que nous sommes misérables
D'estre serves dessous les loix
Des hommes légers et muables
Plus que le feuillage des bois !

Les pensers des hommes ressemblent
A l'air, aux vens et aux saisons,
Et aux girouettes qui tremblent
Incessamment sur les maisons.

Leur amour est ferme et constante
Comme la mer grosse de flots,
Qui bruit, qui court, qui se tourmente,
Et jamais n'arreste en repos.

Intermède

Ce n'est que veut que de leur teste,
De vent est leur entendement.
Les vents encor' et la tempeste,
Ne vont point si légèrement

Ces soupirs qui sortent sans peine
De leur estomac si souvent
N'est-ce une preuve assez certaine
Qu'au-dedans ils n'ont que du vent

Intermède

De leur cœur sort une fournaise,
Leurs yeux sont deux ruisseaux coulans,
Ce n'est que feu, ce n'est que braize,
Mesme leurs propos sont bruslans

Mais cest ardent feu qui les tue,
Et rend leur esprit consumé,
C'est un feu de paille menue,
Aussi tost esteint qu'allumé.

Intermède

Et les torrens qu'ils font descendre
Pour notre douceur émouvoir
Ce sont des appats à surprendre
Celles qu'ils veulent décevoir

Ainsi l'oiseleur au bocage
Prend les oiseaux par les chansons
Et le pêcheur sur le rivage
Tend les filets pour les poissons

Ne sommes-nous pas misérables
D'estre serves dessous les loix
Des hommes légers et muables
Plus que le feuillage des bois !

Léontine a rassemblé ses affaires et s'apprête à partir côté jardin 2
Léontine : Bon, ben, j'y vais !
Simone : Mais où ça ?
Léontine : Ben chez moi !
Blanche-Marie : Mais il ne vous a pas mise à la porte ?
Léontine : Oui, mais ça, c'tait tout à l'heure ! Maintenant il a dû cuver, et j'vais pouvoir rentrer !
Simone : Moi, je ne trouve pas ça prudent ! Un de ces jours, il va recommencer et vous ne savez pas jusqu'où ça peut aller.
Léontine : Vous avez pt -être raison, mais moi, je veux pas vivre sans lui !
Blanche-Marie : Vous seriez plus tranquille toute seule, avec un métier qui vous plait !
Sandrine rentre à ce moment, arrivant de cour. Elle vient prendre son chat.
Léontine : Oui, mais moi, ça me plait pas, d'vivre seule … J'aime bien m'acagnarder ! Et avec un pot de beaujolais c'est l'paradis

Scène 8. : Léontine, Simone, Blanche-Marie, Valentine

Valentine : C'est sûr ! Il y a bien des moments où on aimerait ne pas travailler et rester couchée, tranquillement, à ne rien faire qu'à rêvasser … et caresser son chat... *Elle s'assoit sur le banc à cour*.
Blanche-Marie : C'est pas faux !

12. Sympathique - China Forbes : Les chœurs.

1 - Valentine : Ma chambre a la forme d'une cage
Le soleil passe son bras par la fenêtre
Les chasseurs à ma porte

1 – Sandrine assise

Comme les p'tits soldats
Qui veulent me prendre

2 - **Toutes** : Je ne veux pas travailler
Je ne veux pas déjeuner
Je veux seulement l'oublier

Et puis je fume

2- Sandrine se lève. Les autres s'installent de profil, bras droit vers le public, micro main gauche, visage vers cour Juste un snap des doigts main droite, avec petit mouvement de poignet, sans bouger les jambes.
Petit geste de fumer

3 - Déjà j'ai connu le parfum de l'amour
Un million de roses n'embaumerait pas autant
Maintenant une seule fleur dans mes entourages
Me rend malade

3 - De face

4 - Je ne veux pas travailler
Je ne veux pas déjeuner
Je veux seulement l'oublier
Et puis je fume

4 - Même chose que 2 mais en sens inverse, micro main droite, bras gauche vers public

Petit geste de fumer

3 - Je ne suis pas fière de ça
Vie qui veut me tuer
C'est magnifique être sympathique
Mais je ne le connais jamais

3 - De face

2 - Je ne veux pas travailler, non
Je ne veux pas déjeuner
Je veux seulement l'oublier
Et puis je fume

2 - Même chose que 2 : micro main gauche

Petit geste de fumer

5 - Instrumental

5 – Petit losange en partant vers la droite pendant l'instrumental sur 8 temps et en sens inverse sur 8 temps

4 **-** Alti : Je ne veux pas travailler, non
Je ne veux pas déjeuner
Je veux seulement l'oublier
Et puis je fume

4- Même chose que 4 pour les alti, pour les autres même chose que **5**

Petit geste de fumer

3 – **Toutes** :Je ne suis pas fière de ça
Vie qui veut me tuer
C'est magnifique être sympathique
Mais je ne le connais jamais

3 - De face

2 - Je ne veux pas travailler,non
Je ne veux pas déjeuner
Je veux seulement l'oublier
Et puis je fume

2- Même chose que 2 : micro main gauche

Grand geste de fumer

Simone : Oui, mais on ne peut pas rester sans travailler ! Il faut bien s'y mettre de temps en temps si on veut avoir de quoi vivre !
Léontine : Mais moi, j' me suis débrouillée ! J'ai une petite pension, et pi j'aime pas travailler !

13. J'aime pas travailler - Vincent Sanchez : Léontine.

De jardin à cour : Evelyne, Lucia, Sandrine, face au public, sans micros. Agnès devant, en avant-scène

Soliste	**Chœurs**
1 -Instrumental	**1-** En partant à droite : Avec les mains petits mvts circulaires, et trois pas glissés sur la dte, en balançant les hanches. Et revenir même chose à gche. 2 allers et retours
2 - J'aime pas travailler debout J'aime pas travailler assis J'aime pas travailler à genoux J'aime pas ouais travailler du tout	**2-** Tout en se balancant de de droite à gauche faire non main droite debout, ¼ tour vers gche, et faire non mi accroupies, revenir face, faire non un peu plus accroupies Debout faire grand non.
3 - Moi ce que j'aime c'est grolasser Quand je grolasse faut pas m'emmerder Et pour être sûr de me lever tard Tous les soirs je me fume un pétard J'aime pas travailler patron Tu crois que j'te prends pour une bugnasse. Tu aimerais bien me virer Si je t'avais laissé m'embaucher	**3** – S'asseoir sur le banc en croisant nonchalamment les jambes vers la gche, s'étirer penchée en arrière geste de fumer S'asseoir écarter les bras largement, en levant les yeux poser les mains serrées sur genoux, les bras tendus écarter un peu les bras devant soi, paumes en haut. Se lever
2 - J'aime pas travailler debout J'aime pas travailler assis J'aime pas travailler à genoux J'aime pas ouais travailler du tout	**Comme 2**
4 - Même si tu me trouves un emploi Sache que je ne bosserai pas pour toi Je préfère rester au chômdu À me dorer le darmier sur une plage Et si c'est pas très lucratif Moi j'essaye de rester positif Si je dois redoubler d'effort Alors directement je m'endors	**4** - S'asseoir en croisant les jambes vers la gche, Faire non avec la main droite, s'étirer et se pencher vers l'arrière croiser mains derrière la tête et tourner la cheville gche Changer de côté : poser pied drt, s'asseoir et pivoter, croiser les jambes vers la dte Faire mine de s'endormir avec deux mains sous joue dte.. Se lever
2 - J'aime pas travailler debout J'aime pas travailler assis J'aime pas travailler à genoux J'aime pas ouais travailler du tout	**Comme 2**
5 - Et si un jour, un chenu matin Je dois m'en aller au turbin J'prendrai mes canilles à mon cou Et je partirai pour je ne sais où Je ne travaillerai jamais debout Pensez pas me faire bosser assis Encore moins me faire taffer à genoux Je ne travaillerai plus du tout. Je ne travaillerai plus du tout, Je ne travaillerai plus du tout	**5** – De profil par rapport à la scène : pas chassé devant avec les 2 bras façon vahiné en opposition. On part côté jardin, bras à gche, pied droit, pour passer d'abord devant les bancs, en file indienne derrière Evelyne. Puis on tourne en épingle à cheveu côté épaule gche vers cour, jusqu'au bout de la scène. Demi-tour vers jardin pour se retrouver devant, Evelyne au milieu, niveau banc jardin, Sandrine la dernière côté cour. Pendant ce temps, Agnès va côté jardin et recule vers le banc tout en gardant tête de face, vers le public. Elle s'allonge sur le banc dès qu'elle a fini de chanter et se relève après les applaudissements.

Blanche-Marie : Mais moi, j'aime bien avoir du travail ! Je vois plein de gens sympa, et puis au moins, je sors un peu de chez moi !
Valentine : C'est vrai ! Mais faut avoir un peu de temps pour soi aussi ! *A Simone* : Et alors, mon petit Maxou, il a été sage ?
Simone : Il a l'air de dormir. Je ne l'ai pas entendu du tout bouger.
Entrée de Marie-Blanche avec une autre tenue, très classe, avec un grand chapeau, de fond jardin.

Scène 9. : les mêmes, Marie-Blanche

14. La Diva de l'Empire – Erik Satie : Marie- Blanche.

Refrain :
Sous le grand chapeau Greenaway
Mettant l'éclat d'un sourire
D'un rire charmant et frais
De baby étonné qui soupire
Little girl aux yeux veloutés
C'est la diva de l'Empire
C'est la reine dont s'éprennent les gentlemen
Et tous les dandys
De Piccadilly

Toutes les filles sont debout, interloquées.

Blanche-Marie est côté jardin, agacée par sa sœur.

Valentine et Simone sont ensemble, Léontine est au milieu.

Simone prend des photos. Valentine aussi.

Elles font un selfie avec Marie-Blanche

Couplet 1- Dans un seul yes, elle met tant de douceur
Que tous les snobs en gilet à cœurs

L'accueillant de hourras frénétiques
Sur la scène lancent des gerbes de fleurs
Sans remarquer le rire narquois
De son joli minois

Refrain

Couplet 2 - Elle danse presque automatiquement
Et soulève, oh ! Très pudiquement
Ses jolis dessous de fanfreluches
De ses jambes montrant le frétillement
C'est à la fois très, très innocent
Et très, très excitant

Refrain
Blanche-Marie : Et bien dis-donc, pour une entrée, c'est une entrée ! Qu'est-ce que c'est donc que cette tenue ?
Marie-Blanche : C'est mes derniers achats !
Léontine : Sûr, vous passez pas inaperçue avec !
Marie-Blanche : Mais c'est pas bien le but ! J'ai rendez-vous dans un cocktail où je dois rencontrer des producteurs …
Blanche-Marie : Je comprends mieux pourquoi tu es ici !
Marie-Blanche : Oh, mais c'est aussi pour le plaisir de revenir dans la région ! Je serais bien contente d'avoir un contrat dans le Beaujolais…
Simone : Et sans indiscrétion, on peut savoir ce que c'est, ce contrat ?
Marie-Blanche : Oh, je dois signer avec Bertrand Tavernier pour tourner dans un film.
Valentine : Waouh ! Trop la classe ! Et c'est quoi comme rôle ?
Marie-Blanche : Le rôle d'une chanteuse de cabaret en 1900 !

Blanche-Marie : Ah ! Donc, ton entrée ?
Marie-Blanche : C'est une répétition !
Léontine : Oh, la chance ! J'aurais tellement aimé être dans le show-biz !

15. J'aurais voulu être un artiste - Starmania - Michel Berger : Léontine.

De jardin à cour : Evelyne, Véronique, Lucia, face au public. Agnès devant, en avant-scène

J'aurais voulu être une artiste Pour pouvoir faire mon numéro Quand l'avion se pose sur la piste À Rotterdam ou à Rio.	Au début, les filles sont un peu loin d'Agnès, Elles se rapprochent.
J'aurais voulu être chanteuse Pour pouvoir crier qui je suis J'aurais voulu être une auteure Pour pouvoir inventer ma vie	 Elles lèvent les bras et scandent les paroles comme le font les fans
J'aurais voulu être une actrice Pour tous les jours changer de peau Et pour pouvoir me trouver belle Sur un grand écran en couleur	 Allumer la lumière des portables
J'aurais voulu être une artiste Pour avoir le monde à refaire Pour pouvoir être une anarchiste Et vivre comme un millionnaire.	Les mettre en hauteur en balançant les bras
J'aurais voulu être une artiste Instrumental Instrumental Pour pouvoir dire pourquoi j'existe	Sur l'instrumental, Evelyne vient avec un crayon et un journal pour se faire signer un autographe

Valentine : C'est sûr, vous n'êtes pas la seule à avoir des rêves. J'aimerais trop partir aux U.S.
Simone : Et me laisser toute seule ici ! *(En parlant, elle se place à la droite de Valentine)*
Valentine : Ben, c'est bien pour ça que je reste ! Mais peut-être que j'irai pour des vacances ! Voir le Colorado, New York et Central Park, *(Marie-Blanche s'avance entre les deux)* aller à Broadway…
Marie-Blanche : J'y ai travaillé, aussi !
Toutes, *sauf Blanche-Marie* : Waouh !

16. *Oh Long is the road (Américain) – Jean-Jacques Goldman : Valentine, avec les chœurs*

De jardin à cour : Evelyne, Agnès, Véronique, Lucia, face au public. Sandrine devant, en avant-scène
Snap = claquement des doigts – Micro main droite tout le long.

Choeurs	Soliste
A- Avec main gauche snaps à hauteur des coudes : 1er à droite, 2ème à gche, en croisant juste devant soi pour la droite.	
1.Dum dum, da-doo-dum, da-doo-dum, dum 2.Dum dum, da-doo-dum, dum dum, da-doo-dum Dum dum, da-doo-dum, da-doo-dum, dum	
3.Dum dum, da-doo-dum, dum dum, da-doo-dum Dum dum, da-doo-dum, da-doo-dum, dum	Au-delà de nos vents, passée notre frontière
4.Dum dum, da-doo-dum, dum dum, da-doo-dum Dum dum, da-doo-dum, da-doo-dum, dum	Dans ces pays soleil de sable et de pierre

5.Dum dum, da-doo-dum, dum dum, da-doo-dum
Dum dum, da-doo-dum, da-doo-dum, dum
6.Dum dum, da-doo-dum, dum dum, da-doo-dum
Dum dum, da-doo-dum, da-doo-dum, dum
7.Dum dum, da-doo-dum, dum dum, da-doo-dum
Dum dum, da-doo-dum, da-doo-dum, dum
8.Dum dum, da-doo-dum, dum dum, da-doo-dum
Dum dum, da-doo-dum, da-doo-dum, dum
9.Dum dum, da-doo-dum, dum dum, da-doo-dum
Dum dum, da-doo-dum, da-doo-dum, dum
10.Dum dum, da-doo-dum, dum dum, da-doo-dum
Dum dum, da-doo-dum, da-doo-dum, dum
11.Dum dum, da-doo-dum, dum dum, da-doo-dum
Dum dum, da-doo-dum, da-doo-dum, dum
12.Dum dum, da-doo-dum, da-doo-dum

B — Snap en avançant bras gche devant soi et en le ramenant vers la taille. 4 snaps/phrases

A méri cain
A méri cain
A méri cain
A méri cain ain
A méri cain ain

A-Snaps de droite à gche

1.Dum dum, da-doo-dum, da-doo-dum, dum
2.Dum dum, da-doo-dum, dum dum, da-doo-dum
Dum dum, da-doo-dum, da-doo-dum, dum
3.Dum dum, da-doo-dum, dum dum, da-doo-dum
Dum dum, da-doo-dum, da-doo-dum, dum
4.Dum dum, da-doo-dum, dum dum, da-doo-dum
Dum dum, da-doo-dum, da-doo-dum, dum
5.Dum dum, da-doo-dum, dum dum, da-doo-dum
Dum dum, da-doo-dum, da-doo-dum, dum

B – Snaps devant

A méri cain
A méri cain
A méri cain
A méri cain ain
A méri cain ain

C : Main gche devant en l'air, paume face au public, comme si on frappait 3 fois, à dte puis à gche, sans baisser le bras. Juste en croisant, éviter de passer le bras devant le visage.

Dte **:** Oh, my Lord
Gche : Oh, my Lord
Dte **:** Oh, my Lord
Gche Oh, my Lord
Dte **:** Oh, my Lord

Là où malgré les croix et malgré les prières

Les dieux ont oublié ces maudites terres

Dans sa pauvre valise, ses maigres affaires

Une histoire banale d'homme et de misère

Il tient dans sa chemise ses ultimes richesses

Ses deux bras courageux, sa rude jeunesse

Et tout contre sa peau, comme un trésor inca

Son nom sur un visa pour les U.S.A.

But long is the road
Hard is the way
Heavy my load
But deep is my faith
Long is the road.

Sur des highway sixty one, l'ombre d'un Zimmerman
Dix trains de losers pour un Rockfeller
Brûler sa peau pour être un Battling Joe
Quand chaque espoir se décline en dollars
Jusqu'aux bannières où les stars s'affichent
Sous les lumières, tout est blanc, propre et riche
Du jeudi noir jusqu'aux bleus de John Ford
Dans chaque histoire se cache un chercheur d'or

But long is the road
Hard is the way
Heavy my load
But deep is my faith
Long is the road

Got my shoes
Got my hands
Nothing to lose
But oh, my Lord
Got my faith
Got my Lord

Gche : Oh, my Lord

D - On lève le bras gche en V, main de face dans le prolongement du bras, et on le baisse après free.

B - Snaps devant avec main gche

A méri cain
A méri cain,
A méri cain
A méri cain ain

E - 2 snaps devant et on tend la main devant hauteur de taille, bras bien tendu vers le public, paume bien ouverte vers le haut.

A méri cain

And I'm free !

Long is the road

E - 2 snaps devant et on tend la main devant hauteur de taille, bras bien tendu vers le public, paume bien ouverte vers le haut.

A méri cain

Blanche-Marie : Mais, on n'est pas bien, là, dans notre Beaujolais ? D'ailleurs, tu vois bien, ils viennent tous tourner par chez nous !
Simone : Eh bien oui, ce n'est même plus la peine de partir !
Léontine : Mais vous pouvez bien la laisser un peu, cette fillasse ! Elle est grande, non ?
Simone : Qu'est-ce que vous voulez, on est fusionnelle ! Ça a toujours été comme ça !
Marie-Blanche : Oh, mais vous l'étouffez, aussi, votre fille !
Valentine : Bah ! Pas de risque ! Je sais me défendre s'il faut. Mais on aime bien être ensemble, c'est comme ça !

17. Tu es mon Autre – Rick Allison, Lara Fabian : Simone et Valentine

Ame ou sœur
Jumeau ou frère
De rien mais qui es-tu
Tu es mon plus grand mystère
Mon seul lien contigu
Tu m'enrubannes et m'embryonnes
Et tu me gardes à vue
Tu es le seul animal de mon arche perdue

Les trois autres filles restent un peu debout, et les regardent

puis vont s'asseoir sur les bancs

Tu ne parles qu'une langue aucun mot déçu
Celle qui fait de toi mon autre
L'être reconnu
Il n'y a rien à comprendre
Et que passe l'intrus
Qui n'en pourra rien attendre
Car je suis seule à les entendre
Les silences et quand j'en tremble

Léontine s'assoit côté jardin

Marie-Blanche s'assoit côté cour, en bout de banc

Blanche-Marie vient la rejoindre.

Toi, tu es mon autre
La force de ma foi
Ma faiblesse et ma loi
Mon insolence et mon droit
Moi, je suis ton autre
Si nous n'étions pas d'ici
Nous serions l'infini

Et si l'un de nous deux tombe
L'arbre de nos vies

Nous gardera loin de l'ombre
Entre ciel et fruit
Mais jamais trop loin de l'autre
Nous serions maudits
Tu seras ma dernière seconde
Car je suis seule à les entendre
Les silences et quand j'en tremble

Toi, tu es mon autre
La force de ma foi
Ma faiblesse et ma loi
Mon insolence et mon droit

Moi, je suis ton autre
Si nous n'étions pas d'ici
Nous serions l'infini

Et si l'un de nous deux tombe

Léontine : C'est beau la famille ! Ça fait envie !
Valentine : Je vais m'occuper un peu de Maxou, maintenant que j'ai tout le matériel. Je vous laisse. Vous restez ici jusqu'à quand ?
Simone : Oh, jusqu'à 19h00, environ !
Valentine : Eh bien, à tout à l'heure, peut-être. *Elle sort côté jardin 2.*
Les deux sœurs sont restées assises ainsi que Léontine. Simone vient s'asseoir à côté d'elle.

Scène 10. : Léontine, Simone, Blanche-Marie, Marie-Blanche

Blanche-Marie, à Marie-Blanche : Et alors, tu es toujours avec ton hidalgo ?
Marie-Blanche : Piquillo ? Oui, d'ailleurs, il va venir me rejoindre.
Blanche-Marie : Ah, ben, pourtant, c'est pas une lumière !
Marie-Blanche : Je sais bien, et en plus il est jaloux comme tout ! *Elle se lève*. Il m'a fait perdre un super contrat, mais que veux-tu ! Comme je le lui ai dit :

18. Couplets de l'Aveu - La Périchole - Jacques Offenbach : Marie-Blanche

Tu n'es pas beau, tu n'es pas riche
Tu manques tout à fait d'esprit
Tes gestes sont ceux d'un godiche
D'un saltimbanque dont on rit
Le talent, c'est une autre affaire
Tu n'en as guère, de talent
De ce qu'on doit avoir pour plaire
Tu n'as presque rien et pourtant
Et pourtant
Et pourtant

{X2:}
Je t'adore, brigand
J'ai honte à l'avouer
Je t'adore et ne puis vivre sans t'adorer

Je ne hais pas la bonne chère...
On dînait chez ce vice-roi
Tandis que toi, toi pauvre hère
Je mourrai de faim avec toi
J'en avais chez lui de la joie
J'en pouvais prendre tant et tant
J'avais du velours, de la soie
De l'or, des bijoux et pourtant
Et pourtant

{X2:}
Je t'adore, brigand
J'ai honte à l'avouer
Je t'adore et ne puis vivre sans t'adorer

Léontine se lève à la fin de la chanson
Léontine : Ben, vous voyez ! J'suis pas la seule ! Elle est comme moi : elle l'a dans la peau, son homme !
Blanche-Marie : Mais qu'est-ce que vous avez toutes, avec vos mecs ! C'est pas possible que vous vous laissiez embobiner comme ça… Suivez plutôt mon exemple !

19. J’ai deux amants – L’Amour Masqué – André Messager : Blanche-Marie.

J'ai deux amants, c'est beaucoup mieux !
Car je fais croire à chacun d'eux
Que l'autre est le monsieur sérieux.

Mon Dieu, que c'est bête les hommes !
Ils me donnent la même somme
Exactement par mois
Et je fais croire à chacun d'eux
Que l'autre me donne le double chaque fois
Et ma foi
Ils me croient
Ils me croient tous les deux.

Je ne sais pas comment nous sommes,
Nous sommes, nous sommes
Mais mon Dieu
Mon Dieu que c'est bête un homme !
Alors
Vous pensez... deux !

Un seul amant c'est ennuyeux
C'est monotone et soupçonneux
Tandis que deux, c'est vraiment mieux.

Mon Dieu que les hommes sont bêtes
On les f'rait marcher sur la tête
Facilement je crois
Si par malheur ils n'avaient pas
A cet endroit précis des ramures de bois
Qui leur vont !
Et leur font
Un beau front
Ombrageux

Je ne sais pas comment nous sommes,
Nous sommes, nous sommes
Mais mon Dieu
Que c'est bête un homme, un homme, un homme
Mon Dieu que c'est bête un homme !

Alors
Vous pensez... deux !

Léontine : Bravo ! Belle mentalité !
Marie-Blanche : Je ne te savais pas comme ça !
Blanche-Marie : Qu’est-ce que tu veux ! J’ai fini par apprendre à me débrouiller ! Et comme je n’ai jamais réussi à choisir, maintenant, je ne choisis plus et je prends les deux… C’est plus agréable !
Simone : Pour toi peut-être, mais pour eux ?
Blanche-Marie : Je leur donne à chacun la même chose… Comme ça, je fais deux heureux au lieu d’un seul !
Marie-Blanche : Vu comme ça !
Blanche-Marie : Mais c’est comme ça qu’il faut voir !
Léontine : Ça fait réfléchir cette manière d’envisager les relations !
Simone : Eh bien, moi, je suis pour le juste milieu ! Entre femme soumise ou femme dominante, j’ai choisi d’être femme libre et aimante ! La vie est trop courte, alors j’ai choisi d’être heureuse et de rendre heureux ceux qui sont autour de moi.

20. Les Gens qu’on aime – Jean-Jacques Goldman : Simone.

J'aurais pu traîner le long de mes rêves
J'aurais pu, l'air de rien
Attendre ici que la journée s'achève,
Sortir le chien, si j'en avais un.
J'aurais pu m'inventer des inventaires
Refaire et faire le point
Demain matin j'ai bien plus cher à faire
Bamdabadaba

Ce matin, j'irai dire aux gens que j'aime
Juste merci d'être ceux qu'ils sont
Qu'ils changent mes heures amères en poèmes

Et tous ces mots que nous taisons
Au matin, j'irai dire aux gens que j'aime
Oh! Comme ils comptent pour moi chaque instant
Des mots doux c'est mieux qu'un beau requiem
Et les dire c'est important
Et dire avant tant qu'il est temps

On veut toujours attendre la prochaine
Remettre au lendemain
C'est bien plus simple d'émettre des haines
Bien anonymes tapis dans son coin
Et coulent nos vies et l'eau des fontaines
La vie du quotidien
Et passent les jours et puis les semaines
Bamdabadaba

Au matin, j'irai dire aux gens que j'aime
Juste merci d'être ceux qu'ils sont
Qu'ils changent mes heures amères en poèmes
Et tous les mots que nous cachons
Au matin, j'irai dire aux gens que j'aime
Oh! Comme ils comptent pour moi chaque instant
Des mots doux c'est mieux qu'un grand chrysanthème
Et le dire c'est important
Le rappeler de temps en temps

J'aurais pu traîner le long de mes rêves
J'aurais pu l'air de rien
Attendre ici que la journée s'achève
Bamdabadaba

On devrait dire aux gens quand on les aime
Trouver les phrases, trouver le temps
Qu'ils changent nos heures amères en poèmes
On devrait tout se dire avant

Toutes : Il faut le dire aux gens quand on les aime
Oh, comme ils comptent pour nous chaque instant
Les mots doux c'est mieux qu'un beau requiem
Et tant qu'on est là, là bien vivant
Tout se dire tant qu'il est temps

Marie-Blanche : Vous avez bien raison !
Léontine : Et il est militaire, votre Piquillo ?
Marie-Blanche : Même pas ! Mais la première fois que je l'ai vu, il était figurant dans un film. Il avait une belle tenue de soldat napoléonien ! Et j'ai craqué !
Blanche-Marie : Et je ne vois vraiment pas pourquoi !
Marie-Blanche : Mais c'est qu'il est vraiment amoureux, et il fait tout pour me faire plaisir !
Léontine : Vous avez bien de la chance !
Simone : Mais on n'arrête pas de vous le dire, qu'il ne faut plus rester avec votre compagnon !
(Entrée de Valentine côté jardin 2)
Un homme qui vous bat, ce n'est pas possible !

Scène 11. : Léontine, Simone, Blanche-Marie, Marie-Blanche, Valentine

Marie-Blanche : Ça c'est sûr !
Blanche-Marie : Surtout que vous pouvez en trouver bien d'autres, et mieux que lui !
Léontine : Oui, mais pas d'aussi beau !
Blanche-Marie : Ça !
Marie-Blanche : Il vaut mieux qu'il soit un peu moins beau et bien plus gentil !
Toutes les filles : Ça, c'est sûr !
Valentine : Ah, la la ! C'est tellement difficile de vivre à deux et de faire le bon choix ! Aussi difficile que pour le soleil de rencontrer la lune !

21. Le Soleil et la Lune - Charles Trenet : Valentine.

Sur le toit de l'hôtel où je vis avec toi
Quand j'attends ta venue mon amie
Que la nuit fait chanter plus fort et mieux que moi
Tous les chats tous les chat tous les chats
Que dit-on sur les toits que répètent les voix
De ces chats de ces chats qui s'ennuient
Des chansons que je sais que je traduis pour toi
Les voici les voici les voilà...

Refrain :
Le soleil a rendez-vous avec la lune
Mais la lune n'est pas là et le soleil l'attend
Ici-bas souvent chacun pour sa chacune
Chacun doit en faire autant
La lune est là, la lune est là
La lune est là, mais le soleil ne la voit pas
Pour la trouver il faut la nuit
Il faut la nuit mais le soleil ne le sait pas et toujours luit
Le soleil a rendez-vous avec la lune
Mais la lune n'est pas là et le soleil l'attend
Papa dit qu'il a vu ça lui...

Des savants avertis par la pluie et le vent
Annonçaient un jour la fin du monde
Les journaux commentaient en termes émouvants
Les avis les aveux des savants
Bien des gens affolés demandaient aux agents
Si le monde était pris dans la ronde
C'est alors que docteurs savants et professeurs
Entonnèrent subito tous en chœur

Parlé : Et ils entonnèrent subito, cette chanson extrêmement simple
Ce problème éternel de l'humanité qui est :

(**Refrain**)

Philosophes écoutez cette phrase est pour vous
Le bonheur est un astre volage
Qui s'enfuit à l'appel de bien des rendez-vous
Il s'efface il se meurt devant nous
Quand on croit qu'il est loin il est là tout près de vous

Il voyage il voyage il voyage
Puis il part il revient il s'en va n'importe où
Cherchez-le il est un peu partout…

(**Refrain**)

Simone : Ton histoire de lune, ça me rappelle une légende, tu sais… Celle du fils de la lune !
Léontine : C'est pas une chanson, ça ?
Blanche-Marie : Oui, en espagnol ! Elle est de Mecano, non ?
Marie-Blanche : Oui, c'est ça ! Hijo de la Luna.
Valentine : Mais dis-donc, elle n'est pas très gaie, ta légende !
Simone : Elle pourra en faire réfléchir certaine !

22. Hijo de la Luna, Mecano : Toutes.

Valentine :
Idiot qui ne comprend pas,
La légende qui comme ça
Blanche-Marie :
Dis qu'une gitane implora
La lune jusqu'au lever du jour.
Marie-Blanche :
Pleurant elle demandait,
Un gitan qui voudrait
L'épouser par amour…
Valentine :
"Tu auras ton homme,
Femme brune"

Du ciel, répondit
La pleine lune,
Léontine :
"Mais il faut me donner,
Ton enfant le premier
Dès qu'il te sera né…"
Simone :
Celle qui pour un homme,
Son enfant immole,
Bien peu l'aurait aimé

REFRAIN : Toutes
Lune tu veux être mère,
Tu ne trouves pas l'amour
Qui exauce ta prière
Dis-moi lune d'argent,
Toi qui n'as pas de bras,
Comment bercer l'enfant ?
Ah…aahhh…
Hijo de la luna.

Simone :
D'un gitan cannelle,
Naquit l'enfant,
Marie-Blanche :
Tout comme l'hermine
Il était blanc…
Blanche-Marie :
Ses prunelles grises
Pas couleur olive,
Fils albinos de lune.
Léontine :
"Maudit sois-tu bâtard,
T'es le fils d'un gadjo,
T'es le fils d'un blafard"

[REFRAIN] :

Léontine :
Le gitan se croyant déshonoré,
Blanche-Marie :
Couteau en main,
Sa femme alla trouver…
Marie-Blanche :
"L'enfant n'est pas de moi !
Simone :
Tu m'as trompé je vois !"
À mort il la blessa.
Léontine :
Et l'enfant dans ses bras,
La colline il monta,
Là-haut, l'abandonna…

[REFRAIN] :

Blanche-Marie :
Et les soirs où l'enfant
Joue et sourit,
Marie-Blanche :
De joie aussi,
La lune s'arrondit…
Simone :
Et lorsque l'enfant pleure,
Valentine
Elle décroit

Pour lui faire un berceau de lumière...
Et lorsque l'enfant pleure
Elle décroit,
Pour lui faire un berceau de lumière...

Léontine : Avec tout ça, j'sais plus où j'en suis ! Je commence à me dire que vous avez pt être raison.
Blanche-Marie : Eh bien, tant mieux, c'est que ça avance !
Léontine : Peut-être qu'après tout, mieux vaut être seule que mal accompagnée !
Simone : Vous savez, vous pouvez compter sur nous pour vous aider !
Léontine : J' crois que j'en aurai bien besoin, parce que je n'ai plus aucune amie. Il a fait le vide autour de moi !
Blanche-Marie : Ah le sale bonhomme !
Valentine : Ne vous en faites pas ! Nous n'allons pas vous laisser tomber !
Léontine : C'est que pour l'instant, j' me sens la caboche toute vide ! Je n'ai pas envie de penser à l'avenir ! *Elle se laisse tomber sur le banc côté jardin. Les autres l'entourent.*

23. Ces Petits Riens - Gainsbourg : Léontine

Mieux vaut ne penser à rien que de pas penser du tout
Rien c'est déjà, rien c'est déjà beaucoup
On se souvient de rien et puisqu'on oublie tout
Rien c'est bien mieux, rien c'est bien mieux que tout
Mieux vaut ne penser à rien que de penser à vous
Ça ne me vaut rien, ça ne me vaut rien du tout
Mais comme si de rien était je pense à tout
Ces petits riens qui me venaient de vous

Si c'était trois fois rien, trois fois rien entre nous
Evidemment ça ne fait pas beaucoup
Ce sont ces petits riens que j'ai mis bout à bout
Ces petits riens qui me venaient de vous

Mieux vaut pleurer de rien que de rire de tout
Pleurer pour un rien c'est déjà beaucoup
Mais vous, vous n'avez rien dans le cœur et j'avoue
Je vous envie, je vous en veux, beaucoup
Ce sont ces petits riens qui me venaient de vous
Les voulez-vous tenez que voulez-vous

Moi je ne veux pour rien au monde plus rien de vous
Pour être à vous faut être à moitié fou

Simone, *à Léontine* : On va vous accompagner chez vous !
Léontine : Mais non, pas besoin !
Blanche-Marie : Mais si ! Vous savez bien ! L'union fait la force !
Marie-Blanche : Moi, il faut que je vous laisse !
Blanche-Marie : Tu ne vas pas être en retard à ton rendez-vous ?
Marie-Blanche : Non, la réception a lieu juste à côté, au Voulez-Vous.
Valentine : Trop chouette ! Il est top, ce cabaret !
Blanche-Marie : Et bien au revoir !
Toutes : Au revoir !
Marie-Blanche commence à sortir, mais s'interrompt et regarde ce qui se passe.
Valentine : Et moi aussi, je vous accompagne chez … (*à Léontine*) Mais on ne sait pas votre petit nom !
Léontine : C'est Léontine ! Léontine Bergerac. Une vraie fenotte de Lyon ! Elevée au cochon !... Ah bien, si j'avais pensé que mon après-midi se finirait comme ça !

Simone : C'est ça le plaisir de la rue ! On fait des rencontres de tout genre ! C'est pour ça qu'on aime bien venir ici tous les mardis.
Blanche-Marie : On papote, on regarde passer les gens ! On se tient au courant des choses…
Simone : Oui, enfin presque ! Il va falloir qu'on cause, toutes les deux !
Valentine : La rue, c'est la vie qui va !

24. Viva la Vida - Michel Fugain : chœur

Micro main gauche. Face au public -
Figure A: Main dte en l'air à dte, comme pour toper, jambe gche écartée à gche pied pointé,
Figure A' : Main dte en l'air à gche et jambe dte à dte, pied pointé

Instru

1 - A 2 voix : Tope-là dans ma main, tope-là, hop là,
Tope encore une fois.
Tope-là dans ma main, tope-là, hop-là,
Tope encore une fois.
Tope-là dans ma main, tope-là, hop-là,
Tope encore une fois.
Tope-là dans ma main, tope-là, hop-là.

2 – Instru
Viva la, viva la vida. Vida
Instru
Viva la, viva la vida.

3 - Alti : Tu claques la porte et tu descends l'escalier
T'arrives en bas, la rue est là
4 - Soprani : C'est plein de bruits, d'odeurs et de fruits défendus
Et ce n'est qu'un début
Et t'as pas tout vu, allez

5 - A 2 voix : Tope-là dans ma main, tope-là, hop là,
Tope encore une fois.
T'as tout, t'as l'choix, c'est tout à toi.
Tope-là dans ma main, tope-là, hop là,
Tope encore une fois.
Tu rêves ou quoi, t'en reviens pas.

2 - Alti : La rue, c'est la vie qui va. **Sop** : Ah
A 2 : Viva la, viva la vida. Vida
Alti : C'est là qu'on vit, là qu'on va. **Sop** : Ah
A deux voix : Viva la, viva la vida

6 - Tou dou dou tou tou
Tou dou dou tou tou
Toup toup toup toup toup toup toup tou dou doup
Tou dou dou tou tou
Tou dou dou tou tou
Toup toup toup toup toup toup toup tou dou doup

3 - Alti : Sur les trottoirs ça déboule de tous les côtés
Tu te surprends à regarder

On s'installe et on se prépare à la figure A

1 - Figures A, A', A (main à dte, gche, dte)
Figure A' (main à gche)
Figures A, A', A (main à dte, gche, dte)
Figure A' (main à gche)
Figures A, A', A (main à dte, gche, dte)
Figure A' (main à gche)
Figures A, A', A (main à dte, gche, dte)

2 - Pas de samba à dte et à gauche
Pas de samba à dte et à gauche
Pas de samba à dte et à gauche
Pas de samba à dte et à gauche en s'arrêtant bras et jambes écartés, mains très tendues

3 – Alti :pas de samba sur place. Sop :2 pas de samba en arrière, 2 pas de samba en avant
4 – Sop :pas de samba sur place. Alti:2 pas de samba en arrière, 2 pas de samba en avant

pas de samba sur place et se préparer au 5

5 - Figures A, A', A (main à dte, gche, dte)
Figure A' (main à gche)
Tour à dte)
Figures A, A', A (main à dte, gche, dte)
Figure A' (main à gche)
Tour à gauche

2 - Pas de samba à dte et à gauche
Pas de samba à dte et à gauche
Pas de samba à dte et à gauche
Pas de samba à dte et à gauche en s'arrêtant bras et jambes écartés, mains très tendues

6 – 2 pas glissés à dte
2 pas glissés à gche
4 petits pas glissés à dte
2 pas glissés à gche
2 pas glissés à dte
4 petits pas glissés à gche

3 – Alti :pas de samba sur place. Sop :2 pas de samba en arrière, 2 pas de samba en avant

4 - Soprani : Un bas de soie qui file au pied d'une inconnue,
T'en es tout ému,
T'as pas tout perdu. Allez

5 - A 2 voix : Tope-là dans ma main, tope-là, hop là,
Tope encore une fois.
C'est le sud en bas de chez toi.
Tope-là dans ma main, tope-là, hop là
Tope encore une fois.
C'est tellement bon que t'y crois pas.

2- Alti : La rue, c'est la vie qui va. **Sop** : Ah
A 2 : Viva la, viva la vida. Vida
Alti : C'est là qu'on vit, là qu'on va. **Sop** : Ah
A deux voix : Viva la, viva la vida

7 - Lève les yeux et tu vois
Du bleu en haut des toits.

Chaud, le soleil est chaud
Chaque pas qui va.
Viva la vida

6 - Tou tou doup tou doup
Tou tou doup tou doup
Instru
Tou tou doup tou doup
Tou tou doup tou doup
Instru

1 - Tope-là dans ma main, tope-là, hop-là,
Tope encore une fois.
Tope-là dans ma main, tope-là, hop là,
Tope encore une fois.
Tope-là dans ma main, tope-là, hop là,
Tope encore une fois,
Tope-là dans ma main, tope-là, hop-là,

8 - Instru
Viva la, viva la vida. Vida
C'est là qu'on vit, là qu'on va, ah.
Viva la, viva la vida. Vida
La rue, c'est la vie qui va, ah.
Viva la, viva la vida. Vida
C'est là qu'on vit, là qu'on va, ah.
Viva la, viva la vida !

4 – Sop :pas de samba sur place. Alti:2 pas de samba en arrière, 2 pas de samba en avant

pas de samba sur place et se préparer au 5

5 - Figures A, A', A (main à dte, gche, dte)
Figure A' (main à gche)
Tour à dte)
Figures A, A', A (main à dte, gche, dte)
Figure A' (main à gche)
Tour à gauche

2 - Pas de samba à dte et à gauche
Pas de samba à dte et à gauche
Pas de samba à dte et à gauche
Pas de samba à dte et à gauche en s'arrêtant bras et jambes écartés, mains très tendues

7 - Lever la tête, puis le bras droit
le balancer en haut de droite à gche et de gche à dtre 2 fois
Avec le bras droit se caresser le bras gauche vers le haut, vers le bas
S'arrêter bras et jambes écartés, mains très tendues

6 – 2 pas glissés à dte
2 pas glissés à gche
4 petits pas glissés à dte
2 pas glissés à gche
2 pas glissés à dte
4 petits pas glissés à gche

1 - Figures A, A', A (main à dte, gche, dte)
Figure A' (main à gche)
Figures A, A', A (main à dte, gche, dte)
Figure A' (main à gche)
Figures A, A', A (main à dte, gche, dte)
Figure A' (main à gche)
Figures A, A', A (main à dte, gche, dte)

8 - Pas de samba à dte et à gauche
Pas de samba à dte et à gauche
Pas de samba à dte et à gauche
Pas de samba à dte et à gauche
Pas de samba à dte et à gauche
Pas de samba à dte et à gauche
Pas de samba à dte et à gauche
Pas de samba à dte et à gauche en s'arrêtant bras et jambes écartés, mains très tendues

Rideau

25. La Chanson des Grattons - Paroles Carlus / Musique Félix Antonini : chœur

Léontine : Il est à Lyon un plateau fort célèbre
Flanqué d'un coteau qui ne lui cède rien
Sa renommée tient dans un unique verbe
Le verbe chanter, plaisir des Croix-Roussiens.

REFRAIN : Chantons les grattons et les paquets de couennes
Et le beaujolais qui coule à pleins pots.
Chantons les grattons et les paquets de couennes
Et le beaujolais où il n'y jamais d'eau !

Simone : Par de vrais Canuts a commencé l'histoire
Qui d'un beau pays a fait tout le renom.
On aime à manger, bien rire et bien boire
Et aussi chanter quand on est de Lyon.

REFRAIN

Valentine : Chante le patron devant son écritoire,
Chante aussi l'apprenti devant son métier.
Chant' la mère Toinon près de son dévidoire,
Chante la concierge en "faisant l'escayer."

REFRAIN

Blanche-Marie et Marie-Blanche : Après le mâchon chacun pouss' la romance
Blanche-Marie : Jean le baryton, **Marie-Blanche** : Julie la soprano
Blanche-Marie et Marie-Blanche : Et quand c'est fini, et bien ils recommencent
Alors chers amis, faisons comme eux chantons.

REFRAIN